

# A Ennery, le plus beau carillon du Val-d'Oise

Sous la révolution, toutes les cloches - sauf une - avaient été fondues pour faire des canons. L'an dernier, cinq nouvelles cloches ont rejoint le clocher.

Comme presque toutes les églises de France, celle d'Ennery possédait plusieurs cloches avant la Révolution. Comme les autres, l'église

d'Ennery dut remettre aux cloches de l'Etat trois cloches pour les fondre afin de les transformer en canons destinés à « sauver la République ».

Le 17 octobre 1793, de justesse, les paroissiens avaient réussi à sauver l'une des quatre cloches, Madelaine-Angélique. Les agents du District emmenèrent au total, avec les trois vieilles cloches, divers objets en bronze et en cuivre appartenant à l'église Saint-Aubin. Il y en avait au total pour 6 000 à 7 000 livres, soit environ trois tonnes.

Madelaine-Angélique fut sauvée car elle servait de timbre à l'horloge municipale installée dans le beffroi, horloge qui cessa de fonctionner en 1853.

## Une seule cloche depuis 1793

Depuis deux siècles les Annerisseries et Annericiens ne bénéficiaient plus que de la vieille cloche bénie en 1732 et qui, de la vibration de ses 1 270 kilos, portait au loin le tintement des heures et les bonnes ou mauvaises nouvelles. Baptisée du nom de l'épouse du seigneur d'Ennery de l'époque, Madelaine-Angélique de Rioult de Curzay, la vieille cloche, à l'aube du troisième millénaire, n'en pouvait plus, le flanc usé par le battant, malgré « sa structure sonore correcte ».

C'est alors qu'entre en scène l'association « Le Carillon d'Ennery », fondée en 1996 pour trouver des fonds afin de reconstituer un véritable carillon. Animée par un énergique paroissien, Guy Lucas, et par l'abbé Louis Marécal, curé d'Ennery, ses membres ont rapidement décidé que le carillon

aurait une sonnerie dite « Westminster » avec cinq nouvelles cloches, plus l'ancienne rénovée : mi bémol 3 (la vieille cloche rénovée), la bémol 3 (578 kg), si bémol 3 (441 kg), do 3 (336 kg), ré bémol 3 (308 kg) et enfin mi bémol 4 (225 kg).

## Tintement et volée

Astucieux : les six cloches permettent l'exécution de mélodies par tintement, c'est à dire à partir de la frappe d'un marteau sur la partie basse extérieure de la cloche. Mais les quatre plus grosses sont également prévues pour être utilisées à la volée.

La repose de cloches a nécessité la reconstruction de la charpente du beffroi. Cette opération a suivi la rénovation complète du clocher.

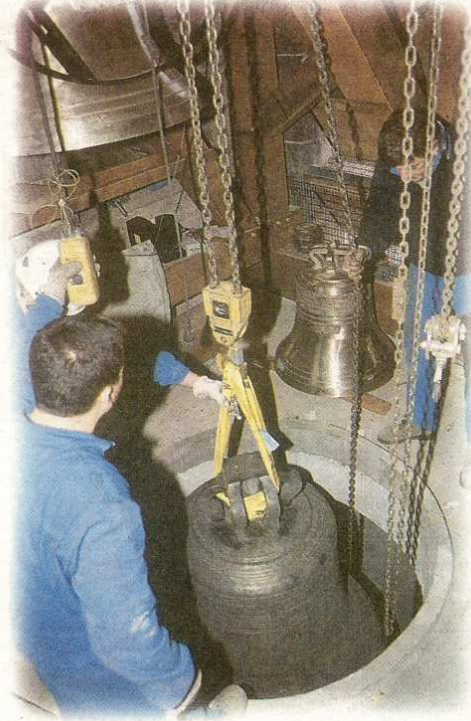
Au passage, les abat-son ont été refaits en bois de châtaignier et mieux orientés, ce qui permet au carillon de donner toute sa mesure.

Avec cette opération, l'église d'Ennery possède dorénavant le plus beau carillon du Val

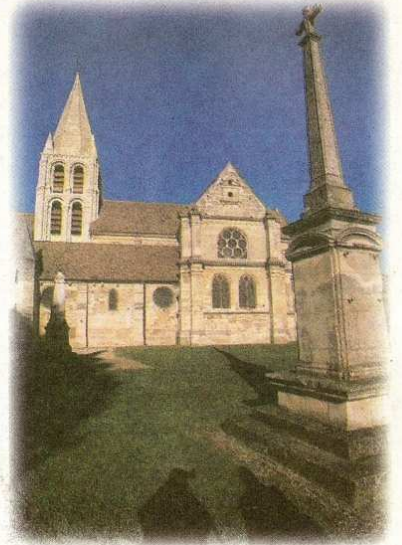
d'Oise, devant l'église de Champagne-sur-Oise déjà bien dotée (5 cloches) et loin devant la cathédrale Saint-Maclou de Pontoise (3 cloches).

Un véritable concert est prévu. Régis Siager, campanologue et carillonneur, officiera avec un carillonneur de la société Baudet, et ils amèneront un carillon mobile de 15 petites cloches.

Pour connaître la date de ce concert, adressez-vous à Guy Lucas, à la mairie d'Ennery. Et soyez aimable avec lui, sinon, il vous sonnera les cloches !



La montée des nouvelles cloches en novembre 2001.



L'église Saint-Aubin d'Ennery.

# Livilliers : l'église Saint-Fiacre s'offre un parvis

Livilliers est situé à six kilomètres au nord de Pontoise, entre Génicourt et Hérouville, au centre d'un plateau agricole très fertile. Le village fut longtemps peu peuplé : 225 habitants en 1790, 270 en 1801, 164 habitants seulement en 1936. C'est à partir des années quatre-vingt que Livilliers s'est repeuplé, à la faveur de plusieurs lotissements. Au dernier recensement (1999), on comptait 371 Livilloises et Livillois. Un chiffre qui ne devrait guère progresser.

Le village ancien est très ramassé autour de l'église Notre-Dame-de-la-Nativité-et-Saint-Fiacre, construite à partir du XIII<sup>e</sup> siècle sur une ancienne chapelle. Elle comporte une magnifique porche Renaissance édifié par deux maîtres-compagnons locaux. Mais la circulation automobile avait isolé le monument au milieu d'une sorte de rond-point. D'où un vaste chantier paysager qui vient d'aboutir à la création du parvis Saint-Fiacre par l'équipe de l'agence Hortesie, à Vigny.

Cette opération, dans le cadre d'un contrat rural, a permis de réaliser un magnifique aménagement avec une esplanade qui accueille-

ra les manifestations locales, une aire multisports et surtout la dissimulation de réseaux disgracieux aux abords de l'église. Enfin l'ensemble offre une meilleure sécurité aux automobilistes en même temps que le stationnement est efficacement dissuadé aux abords de l'église.

La Région Ile-de-France, le Conseil général du Val-d'Oise, le Parc du Vexin et la commune se sont donné la main pour cette belle réalisation.

L'ensemble s'articule avec les sentes et des nouveaux murs dans l'esprit des terrasses de Livilliers, révélées lors de l'étude de la charte paysagère du village.

Autre originalité de cette opération : la réalisation de nouveaux candélabres dont la couleur blanche et discrète est inspirée de l'aménagement du vieux village de Bouffémont.

Il vous sera très facile de vous installer pour pique-niquer à proximité de l'église dans un des espaces tranquilles aménagés récemment.



L'église Saint-Fiacre et son nouveau parvis.